

# «Si vous voulez des orateurs, il y en a plein dans la campagne», se défend Péresse après son meeting

Par [Claire Conruyt](#)

Publié il y a 6 heures,

Mis à jour il y a 3 heures

**Invitée sur RTL, la candidate Les Républicains a défendu sa prestation, alors que ses détracteurs ont jugé laborieux son discours au Zénith de Paris.**

Au lendemain de son premier grand meeting devant près de 7500 personnes rassemblées au Zénith de Paris, Valérie Péresse a défendu sa prestation. *«Il y a trois choses que je voulais faire dans ce meeting : montrer que la droite était là, qu'elle était de retour et présente»,* a affirmé la candidate Les Républicains, lundi 14 février sur RTL .

Deuxième chose, a exhorté la candidate, *«parler de mon projet d'une nouvelle France»* et enfin, *«dire qui j'étais»* : *«À un moment donné, il faut fendre l'armure mais je voulais le faire avec pudeur parce que la pudeur fait partie de moi.»*

Interrogée sur la forme de son discours, jugé laborieux par l'opposition, Valérie Péresse a rétorqué : *«C'est vrai qu'il y avait énormément de monde, la salle était incandescente, elle a été dure à prendre.»* Avant d'ajouter : *«Si vous voulez des orateurs, il y en a plein dans la campagne. Moi, je suis une faiseuse. Je suis plus à l'aise dans le dialogue direct avec les Français. Qu'est-ce qu'on veut pour la France ? Est-ce qu'on veut des beaux parleurs ? On en a eu pendant dix ans et on en aura encore.»*

La candidate est également revenue sur l'expression du *«grand remplacement»* qu'elle a reprise lors de son meeting. *«Vous (le journaliste qui l'interroge, NDLR) avez dit que je convoquais l'idéologie du "grand remplacement". C'est totalement faux. Cette phrase que j'ai prononcée, c'est une phrase que j'ai prononcée dix fois et tous les commentateurs qui la reprennent ont des mémoires de bigorneau»,* a-t-elle fermement répliqué. *«La phrase en entier, c'est : "Je ne me résigne ni au grand remplacement ni au grand déclassement". (...) Je ne me résigne pas aux théories d'Éric Zemmour, aux théories de l'extrême droite parce que je sais qu'une autre voie est possible.»*

**À VOIR AUSSI** - Valérie Péresse a-t-elle réussi son premier grand meeting de campagne? L'analyse rhétorique de Bertrand Périer